508.2

N° 204 1er Avril 1911.

BULLETIN

DE

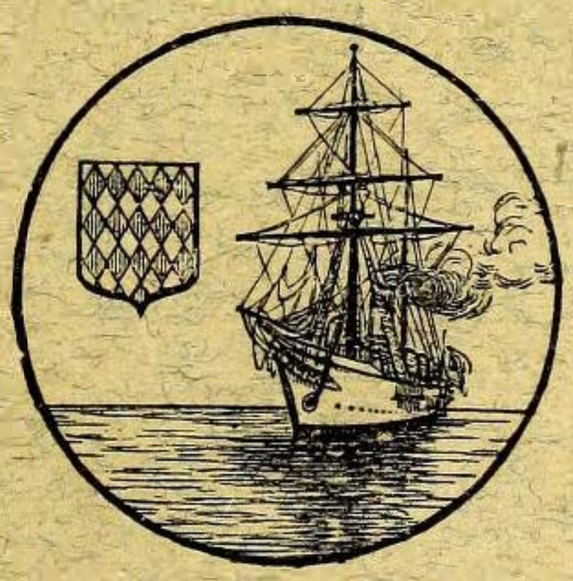
L'INSTITUT OCÉANOGRAPHIQUE

(Fondation ALBERT Ier, PRINCE DE MONACO)

DIAGNOSES D'AMPHIPODES NOUVEAUX PROVENANT DES CAMPAGNES DE LA *PRINCESSE-ALICE* DANS L'ATLANTIQUE NORD

Par Ed. CHEVREUX

(Suite)



Smithsonian Institution
JUN 2 1911
National Museum
217642

MONACO

AVIS

Les auteurs sont priés de se conformer aux indications suivantes :

1° Appliquer les règles de la nomenclature adoptées par les Congrès internationaux.

2° Supprimer autant que possible les abréviations.

3° Donner en notes au bas des pages ou dans un *index* les indications bibliographiques.

4° Ecrire en italiques tout nom scientifique latin.

5° Dessiner sur papier ou bristol bien blanc au crayon Wolf (H. B.) ou à l'encre de Chine.

6° Ne pas mettre la lettre sur les dessins originaux mais sur les papiers calques les recouvrant.

7° Faire les ombres au trait sur papier ordinaire ou au crayon noir sur papier procédé.

8° Remplacer autant que possible les planches par des figures dans le texte en donnant les dessins faits d'un tiers ou d'un quart plus grands que la dimension définitive qu'on désire.

*
* *

Les auteurs reçoivent 50 exemplaires de leur mémoire. Ils peuvent, en outre, en faire tirer un nombre quelconque — faire la demande sur le manuscrit — suivant le tarif suivant :

	50 ex.	100 ex.	150 ex.	200 ex.	250 ex.	500 ex.
	—	—	—	—	—	—
Un quart de feuille.....	4f »	5f 20	6f 80	8f 40	10 40	17f 80
Une demi-feuille.....	4 70	6 70	8 80	11 »	13 40	22 80
Une feuille entière.....	8 10	9 80	13 80	16 20	19 40	35 80

Il faut ajouter à ces prix celui des planches quand il y a lieu.

Adresser tout ce qui concerne le Bulletin à l'adresse suivante :
Musée océanographique (Bulletin), Monaco.

BULLETIN DE L'INSTITUT OCÉANOGRAPHIQUE
(Fondation ALBERT Ier, Prince de Monaco)
N° 204 — 1er Avril 1911.

Diagnoses d'Amphipodes nouveaux provenant des Campagnes de la *Princesse-Alice* dans l'Atlantique nord.

Par Ed. CHEVREUX

(Suite)

LYSIANASSIDÆ

Amaryllis rostrata, nov. sp.

Stn. 2990, 18 août 1910. Au large du cap Finisterre (lat. 43° 45' 30" N.; longit. 9° 41' W.), chalut, 2320 mètres. Un mâle.

Corps assez obèse, atteignant 7mm de longueur, mesurés du bord antérieur de la tête au bord postérieur du métasome. Tête aussi longue que l'ensemble des deux premiers segments du mésosome, présentant un prolongement rostral fortement recourbé en bas et en arrière, arrondi au bord antérieur; lobes latéraux très larges, tronqués au bord antérieur.

Organes de vision non apparents.

Antennes supérieures presque aussi longues que l'ensemble de la tête et du mésosome. Premier article du pédoncule un peu

plus long et plus robuste que l'article suivant, troisième article atteignant le tiers de la longueur du second. Flagellum principal portant des calcéoles au bord postérieur et comprenant vingt-quatre articles, le premier de ces articles, garni de plusieurs rangs de soies sensitives, étant aussi long que le dernier article du pédoncule. Flagellum accessoire composé de deux articles d'égale taille, suivis d'un article rudimentaire.

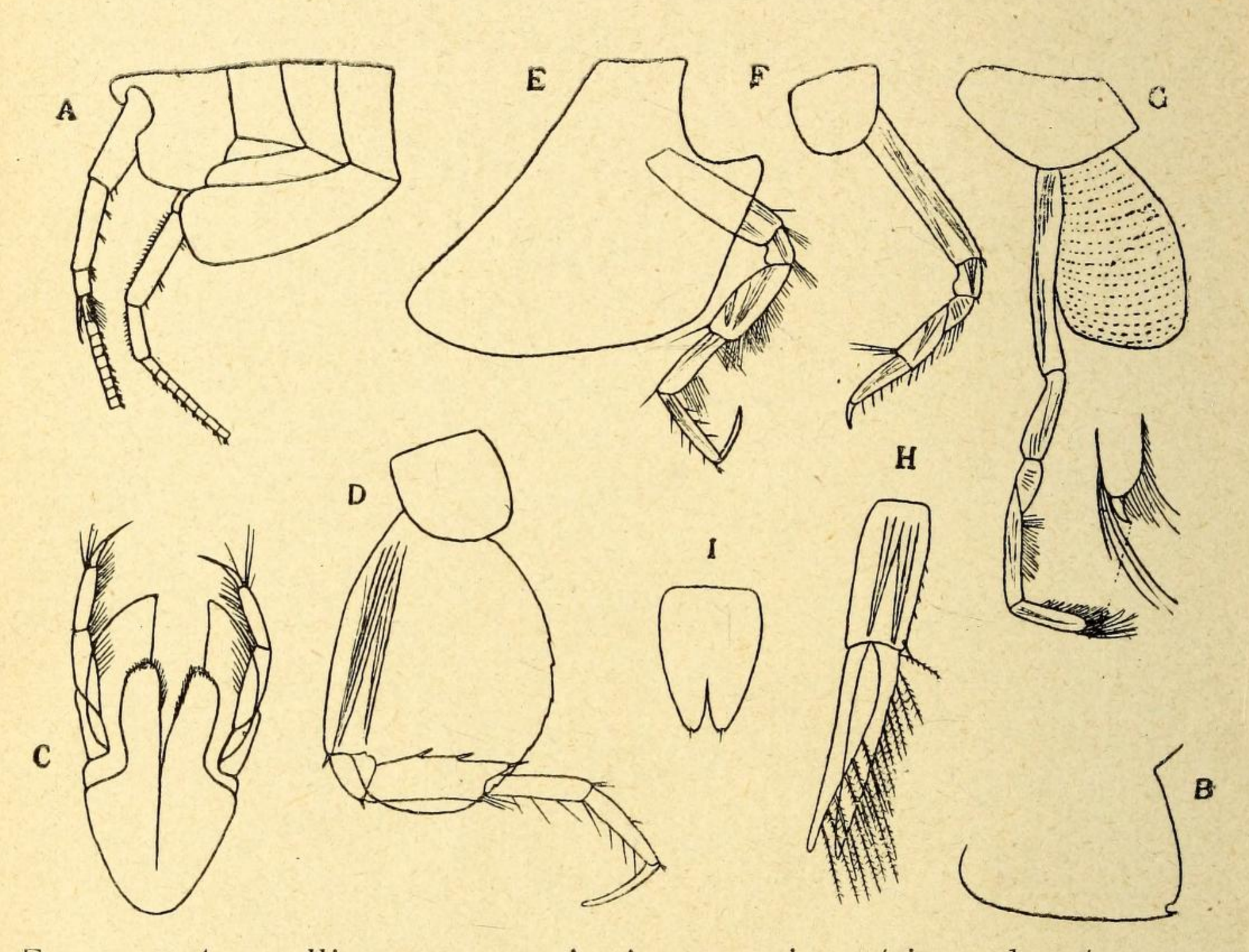


Fig. 1. — *Amaryllis rostrata.* — A, tête et partie antérieure du mésosome ; B, plaque épimérale du dernier segment du métasome ; C, maxillipèdes ; F, gnathopode antérieur ; G, gnathopode postérieur ; E, péréiopode de la deuxième paire ; D, péréiopode de la dernière paire ; H, uropode de la dernière paire ; I, telson. (A × 12 ; B, D, E, F, G × 18 ; C × 42 ; H, I × 24).

Antennes inférieures aussi longues que le corps. Dernier article du pédoncule n'atteignant que la moitié de la longueur de l'article précédent. Flagellum portant des calcéoles au bord antérieur et composé de quarante-quatre articles.

Pièces buccales ne différant de celles des espèces voisines que par la forme du lobe externe des maxillipèdes, qui est anguleux au lieu d'être arrondi au bord distal.

Gnathopodes antérieurs courts, grêles, non subchéliformes. Carpe et propode d'égale longueur.

Gnathopodes postérieurs beaucoup plus longs que les gnathopodes antérieurs, à peine subchéliformes. Article basal dépassant de beaucoup en longueur l'ensemble des deux articles suivants. Propode n'atteignant pas tout à fait les deux tiers de la longueur du carpe. Dactyle très petit.

Article basal des péréiopodes de la troisième paire presque aussi large que long, bord postérieur régulièrement arrondi. Article méral aussi long que l'article basal, très large, fortement prolongé inférieurement. Propode atteignant près du double de la longueur du carpe.

Article basal des péréiopodes de la quatrième paire beaucoup plus long que large, bord postérieur droit. Carpe et propode d'égale longueur.

Article basal des péréiopodes de la dernière paire presque aussi large que long, dilaté dans sa partie distale, bord postérieur crénelé, régulièrement arrondi. Carpe et propode d'égale longueur. Dactyle presque aussi long que le propode.

Branches des uropodes de la dernière paire d'égale taille, beaucoup plus longues que le pédoncule, bordées de longues soies ciliées.

Telson fendu sur le tiers de sa longueur, lobes divergents, portant, à leur extrémité, une petite échancrure garnie d'un cil.

Diffère des deux autres espèces d'*Amaryllis* de l'Atlantique nord : *A. Haswelli* Stebbing et *A. pulchella* Bonnier, par le rostre, les maxillipèdes, les gnathopodes postérieurs, les péréiopodes de la dernière paire et le telson.

TIRONIDÆ

Bruzeliopsis Alberti, nov. gen. et sp.

Stn. 2964, 20 juillet 1910. Golfe de Gascogne (lat. 46° 17' 30" N. ; longit. 5° 42' W.), chalut, 4380 mètres. Une femelle.

Corps robuste, très obèse, bien que légèrement comprimé, mesurant 6mm de longueur. Téguments très épais et très consistants. Cinq premiers segments du mésosome très courts, distinctement renflés en forme de bourrelets dans leur partie dorsale. Bord dorsal des deux premiers segments du métasome prolongé en arrière par une forte dent conique. Urosome bien développé. Tête très volumineuse, presque aussi longue que l'ensemble des cinq premiers segments du mésosome. Rostre

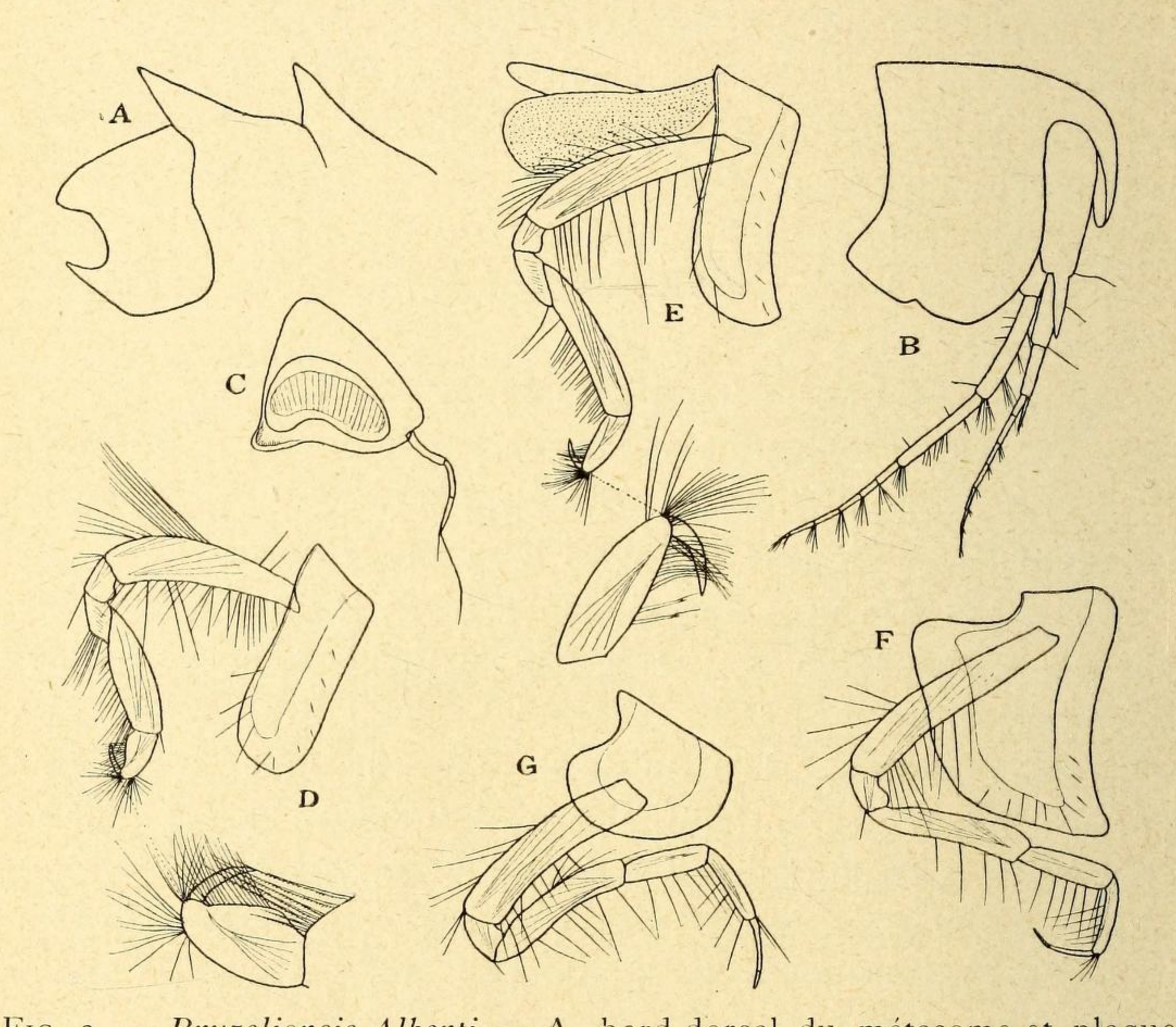


Fig. 2. — *Bruzeliopsis Alberti.* — A, bord dorsal du métasome et plaque épimérale du dernier segment ; B, tête et antennes ; C, mandibule gauche ; D, gnathopode antérieur ; E, gnathopode postérieur ; F, péréiopode de la première paire ; G, péréiopode de la deuxième paire. (A, B × 16 ; C, D, E, F, G × 24).

grand, très fortement courbé, son extrémité atteignant à peu près aux deux tiers du premier article du pédoncule des antennes supérieures. Lobes latéraux largement arrondis. Plaques coxales se rapprochant comme forme de celles des *Syrrhoe*. Plaques coxales des deux premières paires étroites, moins hautes que

les segments correspondants du mésosome, les plaques coxales de la deuxième paire présentant un bord antérieur un peu concave. Plaques coxales de la troisième paire de beaucoup les plus grandes de toutes, aussi hautes que le segment correspondant du mésosome, fortement prolongées en avant et en arrière, échancrées au bord postérieur. Plaques coxales de la quatrième paire très petites, à peu près aussi larges que hautes et ne dépassant pas en hauteur les plaques coxales suivantes ; bord postérieur échancré. Lobe postérieur des plaques coxales de la cinquième paire beaucoup plus haut que le lobe antérieur. Lobe postérieur des plaques coxales de la sixième paire carrément tronqué au bord inférieur. Plaques épimérales des deux premiers segments du métasome arrondies, plaques épimérales du dernier segment prolongées en arrière et terminées par un crochet aigu.

Organes de vision non apparents.

Antennes supérieures aussi longues que l'ensemble de la tête et des cinq premiers segments du mésosome. Premier article du pédoncule robuste et allongé, se prolongeant par une dent aiguë, presque aussi longue que le deuxième article. Flagellum principal beaucoup plus court que le pédoncule et comprenant sept articles. Flagellum accessoire composé d'un article aussi long que le premier article du flagellum principal, suivi d'un article rudimentaire.

Antennes inférieures un peu plus longues que les antennes supérieures. Quatrième et cinquième articles subégaux. Flagellum un peu plus long que le dernier article du pédoncule et composé de six articles garnis de touffes de longues soies.

Mandibules grandes, robustes, triangulaires. Bord tranchant simple. Processus molaire très grand, un peu saillant. Palpe fixé tout près de la base de la mandibule, extrêmement grêle, presque rudimentaire, composé de trois articles subégaux et portant, à son extrémité, deux soies d'inégale taille, la plus grande atteignant le double de la longueur du dernier article.

Autres pièces buccales différant à peine de celles des *Bruzelia*.

Gnathopodes antérieurs ressemblant à ceux des *Bruzelia*, sauf que le bord palmaire du propode ne porte pas d'épine

denticulée. Gnathopodes postérieurs plus longs que les gnathopodes précédents et s'en distinguant par la forme du propode, qui est ovale allongé, sa plus grande largeur n'atteignant que le tiers de sa hauteur.

Péréiopodes des deux premières paires assez grêles, garnis de longues soies. Article méral remarquablement développé,

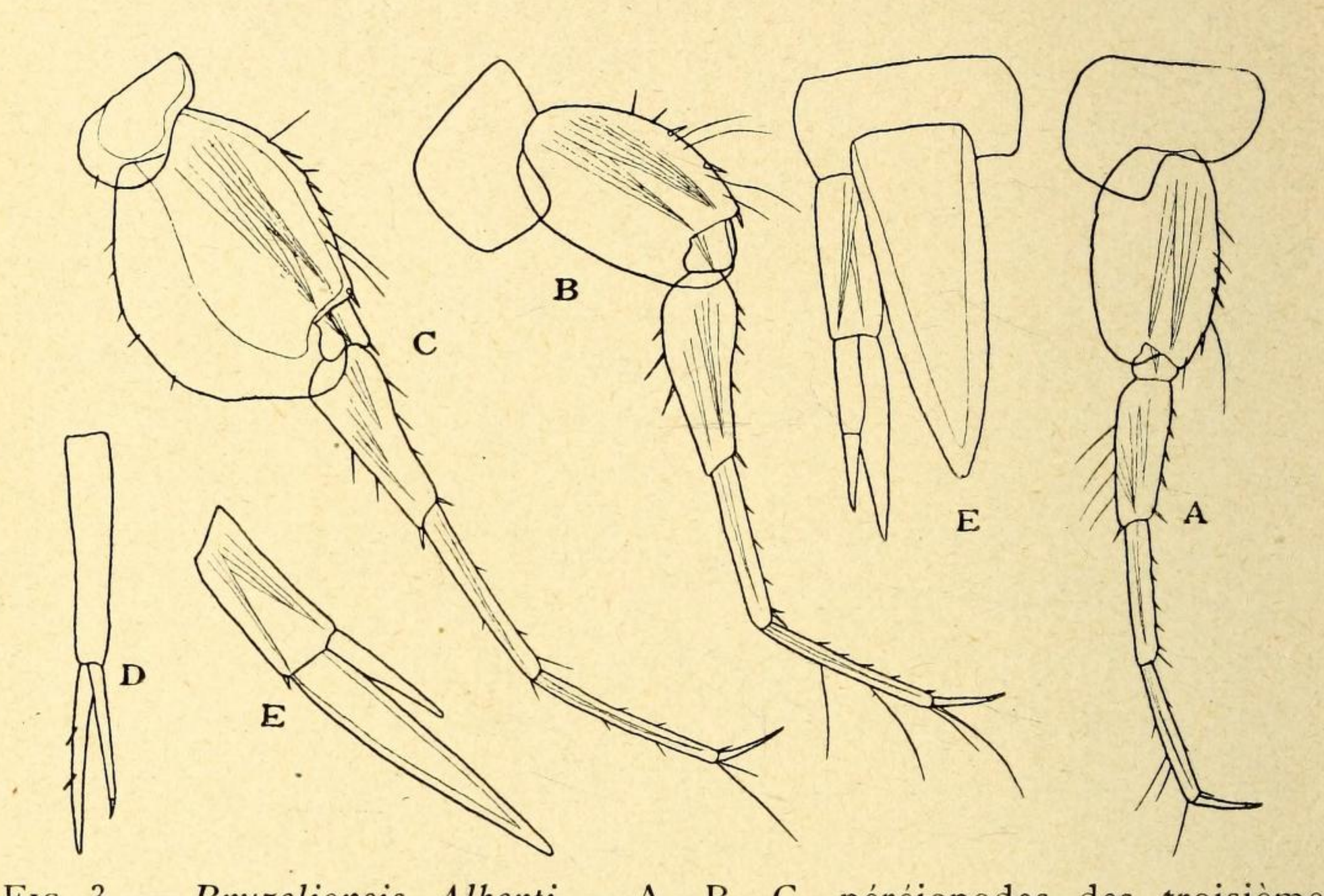


Fig. 3. — *Bruzeliopsis Alberti.* — A, B, C, péréiopodes des troisième, quatrième et cinquième paires ; D, E, uropodes des première et deuxième paires ; F, uropode de la dernière paire et telson. (Toutes les figures × 24).

presque aussi long que l'ensemble du carpe et du propode. Dactyle très grêle, atteignant la longueur du propode.

Péréiopodes des trois dernières paires augmentant progressivement en longueur, de la troisième à la cinquième paire. Article bas al ovale allongé dans les péréiopodes des troisième et quatrième paires, plus large et présentant un bord postérieur irrégulièrement convexe dans les péréiopodes de la cinquième paire ; angle inféro-postérieur fortement prolongé dans les péréiopodes des deux dernières paires. Article méral dilaté dans sa partie proximale, principalement dans les péréiopodes de la quatrième paire. Carpe et propode subégaux. Dactyle long, grêle et aigu.

Uropodes de la première paire courts et grêles, leur branche interne n'atteignant que le milieu de la branche interne des uropodes de la deuxième paire ; branche externe un peu plus courte que la branche interne. Uropodes de la deuxième paire remarquablement développés. Branche interne très robuste, atteignant le double de la longueur du pédoncule et dépassant de beaucoup l'extrémité des uropodes de la dernière paire. Branche externe grêle, n'atteignant pas la moitié de la longueur de la branche interne. Uropodes de la dernière paire dépassant un peu l'extrémité du telson. Branche interne lancéolée, beaucoup plus longue que le pédoncule. Branche externe grêle, notablement plus courte que la branche interne et possédant un article terminal presque aussi long que le premier article.

Telson entier, triangulaire, trois fois aussi long que large à sa base et portant une petite crénelure à son extrémité.

Je prie S. A. S. le Prince Albert Ier de vouloir bien accepter la dédicace de cette intéressante espèce, provenant d'un des dragages de la *Princesee-Alice* dans les abîmes de l'Océan.

PARDALISCIDÆ

Pardaliscopsis tenuipalpa, nov. gen. et sp.

Stn. 2964, 20 juillet 1910. Golfe de Gascogne (lat. 46° 17' 30" N. ; longit. 5° 42' W.) chalut, 4380 mètres. Une femelle ovigère.

Corps obèse, mesurant 14^mm^ de longueur. Mésosome et métasome lisses. Urosome portant deux petites dents au bord dorsal postérieur du premier segment et une dent, plus longue et très aigüe, au bord dorsal postérieur du deuxième segment. Tête beaucoup plus courte que l'ensemble des deux premiers segments du mésosome, rostre court, aigu, bord antérieur formant, avec le bord inférieur, une courbe régulière. Plaques coxales des quatre premières paires arrondies, n'atteignant pas la moitié de la hauteur des segments correspondants du

mésosome. Plaques épimérales des deux derniers segments du métasome un peu prolongées en arrière et régulièrement arrondies.

Organes de vision non apparents.

Antennes supérieures à peine plus longues que l'ensemble de la tête et des trois premiers segments du mésosome. Premier article du pédoncule un peu plus long que large, légèrement échancré au bord postérieur. Deuxième article un peu plus court que l'article précédent et moins large de moitié. Flagellum

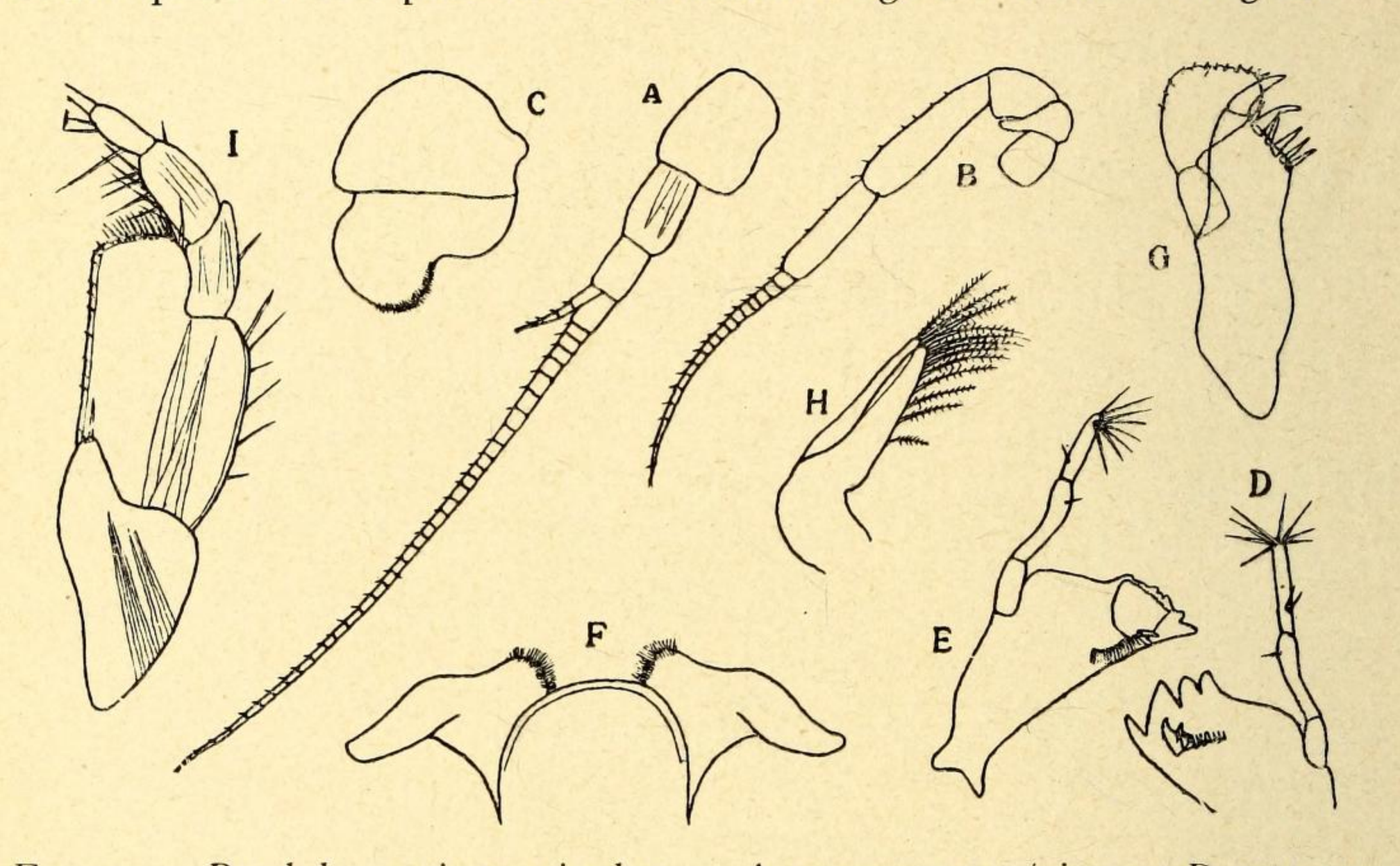


Fig. 4. — *Pardaliscopsis tenuipalpa*. — A, antenne supérieure ; B, antenne inférieure ; C, lèvre antérieure ; D, extrémité de la mandibule droite ; E, mandibule gauche ; F, lèvre postérieure ; G, maxille antérieure gauche ; H, maxille postérieure gauche ; I, maxillipède. (A, B × 12 ; C. D, E, F, G, H, I × 24).

principal atteignant à peu près deux fois et demie la longueur du pédoncule et comprenant trente-six articles, pour la plupart plus larges que longs, faiblement ciliés au bord antérieur. Flagellum accessoire composé de cinq articles.

Antennes inférieures beaucoup plus courtes que les antennes supérieures. Dernier article du pédoncule n'atteignant que les deux tiers de la longueur de l'article précédent. Flagellum aussi long que l'ensemble des deux derniers articles du pédoncule et comprenant vingt articles ciliés au bord antérieur.

Lèvre antérieure très irrégulièrement bilobée.

Mandibules ne possédant pas de processus molaire. Partie tranchante de la mandibule droite armée de quatre fortes dents. Lame accessoire manquant, remplacée par deux grosses épines, accompagnées de nombreuses spinules. Partie tranchante de la mandibule gauche irrégulièrement denticulée. Lame accessoire très large, finement crénelée au bord distal, accompagnée de deux épines et de spinules très nombreuses. Palpe court et grêle ; premier article relativement allongé, atteignant plus de la moitié de la longueur du second article ; troisième article plus court que l'article précédent, dans la mandibule gauche, aussi long dans la mandibule droite, et terminé par un bouquet de huit épines.

Lèvre postérieure possédant des lobes internes soudés ensemble. Lobes externes présentant une échancrure au bord interne. Prolongements postérieurs très divergents.

Maxilles antérieures très robustes. Lobe interne non observé ; lobe externe obliquement tronqué, armé de sept épines ; palpe très dilaté dans sa partie distale, qui est bordée d'une rangée de petites épines.

Lobes des maxilles postérieures étroits, d'égale longueur. Extrémité du lobe externe portant trois longues soies ciliées. Lobe interne portant des soies ciliées à son bord interne et à son extrémité.

Lobe interne des maxillipèdes très court, portant une grande et une petite épine au bord distal. Segment supportant le lobe externe remarquablement développé. Lobe externe court et très large, carrément tronqué au bord distal, qui atteint à peine l'extrémité du premier article du palpe, bords interne et distal armés d'épines. Palpe assez court, premier et deuxième articles robustes, à peu près d'égale taille, troisième article beaucoup plus court et plus grêle, quatrième article portant deux petites épines au bord interne.

Gnathopodes antérieurs robustes. Bord postérieur de l'article basal fortement convexe. Carpe volumineux. Propode aussi long que le carpe, subtriangulaire, bord postérieur garni de nombreuses soies spiniformes. Dactyle grêle et allongé.

Gnathopodes postérieurs plus longs mais à peu près de même forme que les gnathopodes antérieurs. Article basal plus

étroit, propode un peu moins robuste. Bord postérieur du carpe et du propode garni de nombreuses soies spiniformes.

Péréiopodes des deux premières paires assez grêles. Article méral légèrement dilaté dans sa partie distale. Propode un peu plus long et beaucoup plus étroit que le carpe. Dactyle long, grêle, presque droit.

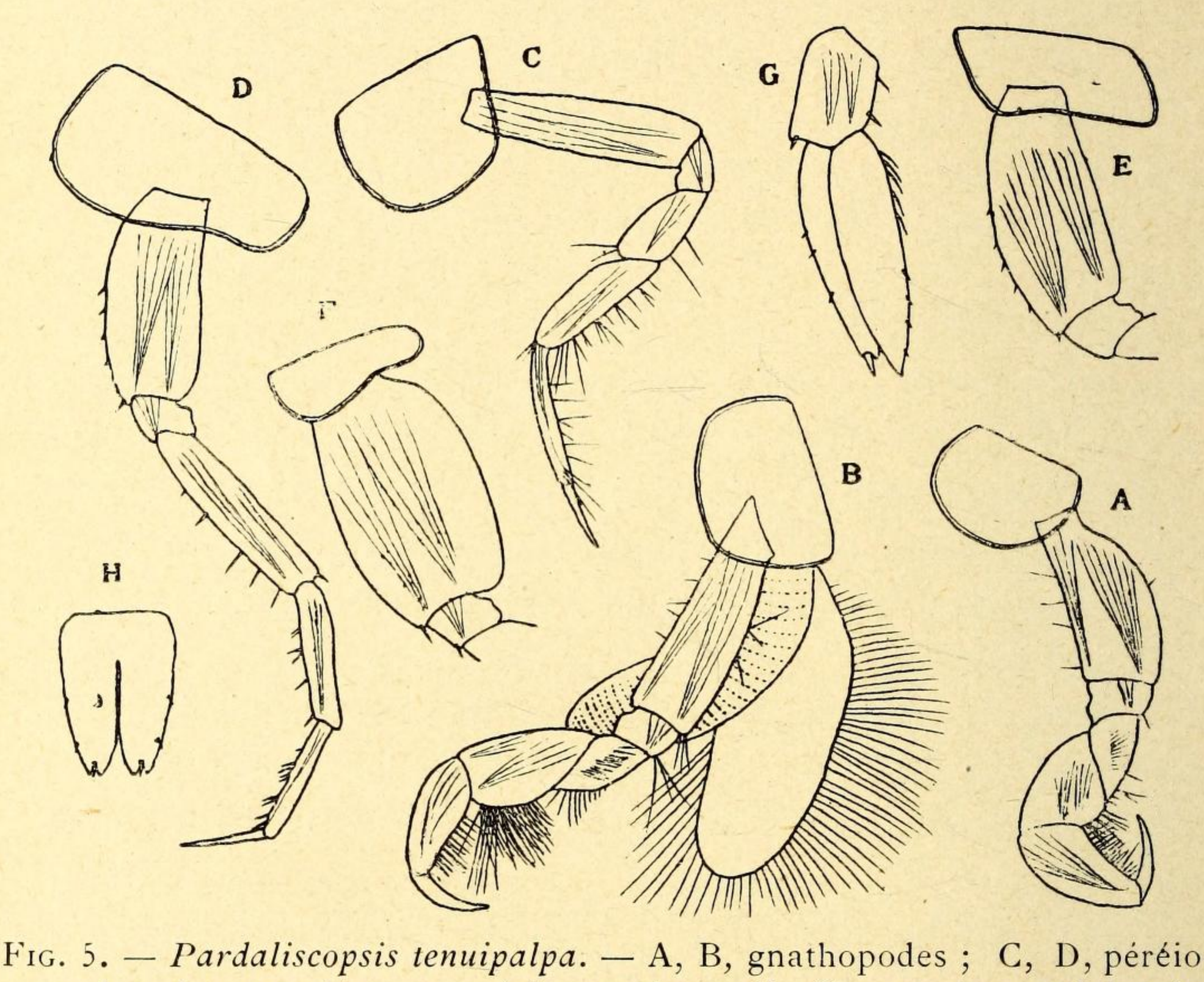


Fig. 5. — *Pardaliscopsis tenuipalpa.* — A, B, gnathopodes ; C, D, péréiopodes des première et troisième paires ; E, F, premiers articles des péréiopodes des quatrième et cinquième paires ; G, uropode de la dernière paire ; H, telson. (A. B, C, D, E, F × 12 ; G, H × 18).

Péréiopodes des trois dernières paires augmentant progressivement en longueur, de la troisième à la cinquième paire. Article basal peu dilaté dans les péréiopodes des troisième et quatrième paires, beaucoup plus large et présentant un bord postérieur convexe dans les péréiopodes de la cinquième paire. Carpe et propode d'égale longueur. Dactyle grêle et droit, atteignant les deux tiers de la longueur du propode.

Uropodes de la dernière paire beaucoup plus longs que ceux des deux paires précédentes. Branches lancéolées, subégales.

Telson plus long que large, fendu sur les trois quarts de sa longueur. Lobes terminés par une profonde échancrure, garnie d'une épine, et portant chacun deux spinules marginales.

Le genre *Pardaliscopsis*, très voisin de *Pardaliscoides* Stebbing, en diffère principalement par la forme des maxillipèdes et des gnathopodes.

EUSIRIDÆ

Rhachotropis proxima, nov. sp.

Stn. 2964, 20 juillet 1910. Golfe de Gascogne (lat. 46° 17' 30" N. ; longit. 5° 42' W.), chalut, 4380 mètres. Un exemplaire.

Corps grêle et allongé, mesurant 20^{mm} de longueur. Mésosome et premier segment de l'urosome portant une carène dorsale, prolongée en une dent médiane, accompagnée de deux petites dents latérales, dans les deux premiers segments du métasome, le troisième segment ne portant qu'une forte dent et le premier segment de l'urosome une petite dent médiane. Rostre très long, très aigu, fortement courbé, atteignant à peu près l'extrémité du premier article du pédoncule des antennes supérieures. Lobes latéraux longs et étroits, arrondis au bord distal. Plaques coxales très petites, celles de la dernière paire étant remarquablement prolongées en arrière.

Organes de vision non apparents.

Antennes supérieures atteignant à peu près la moitié de la longueur du corps. Premier article du pédoncule un peu plus long que l'ensemble des deux articles suivants. Troisième article n'atteignant pas le tiers de la longueur de l'article précédent. Flagellum comprenant de nombreux articles garnis de soies, mais ne portant pas de calcéoles. Flagellum accessoire manquant.

Antennes inférieures atteignant à peu près les deux tiers de la longueur du corps. Dernier article du pédoncule atteignant

une fois et demie la longueur de l'article précédent. Flagellum un peu plus long que le pédoncule, faiblement cilié.

Gnathopodes robustes, les gnathopodes postérieurs étant un peu plus grands, mais de même forme, que les gnathopodes antérieurs. Lobe du carpe très saillant. Propode ovalaire, deux fois aussi long que large, bord palmaire séparé du bord postérieur par un petit angle obtus.

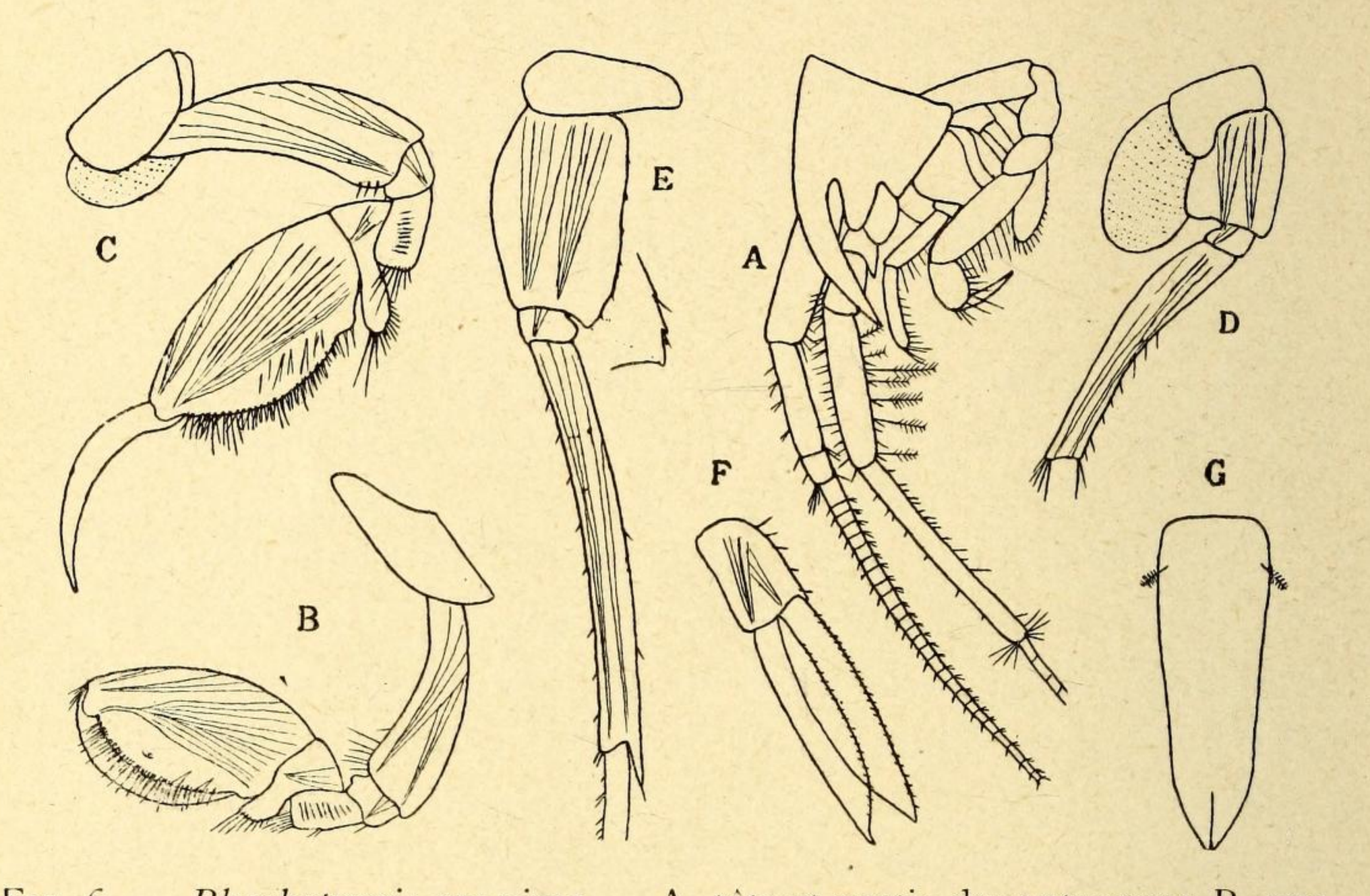


Fig. 6. — *Rhachotropis proxima.* — A, tête et partie des antennes ; B, gnathopode antérieur ; C, gnathopode postérieur ; D, E, premiers articles des péréiopodes des quatrième et cinquième paires ; F, uropode de la dernière paire ; G, telson. (A × 7 ; B, C, D, E, F, G × 8).

Péréiopodes très longs et très grêles. Péréiopodes des troisième et quatrième paires à peu près d'égale taille. Péréiopodes de la dernière paire extrêmement allongés, au moins aussi longs que le corps, bord postérieur de l'article basal formant un angle aigu avec le bord inférieur, article méral prolongé inférieurement par une dent aigüe, propode beaucoup plus long que le carpe, dactyle plus long que l'article basal.

Branches des uropodes de la dernière paire lancéolées, d'égale taille, bordées de petites épines.

Telson dépassant quelque peu l'extrémité des uropodes de la dernière paire, fendu sur moins du cinquième de sa longueur et portant, près de sa base, une paire de soies ciliées.

Diffère de *R. rostrata* Bonnier par le rostre, les lobes latéraux de la tête, le pédoncule des antennes inférieures, l'article basal des péréiopodes de la dernière paire et la longueur du telson.

HYPERIIDÆ

Euthemisto compressa Goës.

Stn. 2983, 16 août 1910. Golfe de Gascogne (lat. 45° 28' N. ; longit. 5° 43' W.), filet à grande ouverture, 0-4500 mètres. Une femelle ovigère.

Longueur 23 mm. Corps présentant, sur toute sa longueur, une carène dorsale, prolongée par une dent aigüe dans les trois derniers segments du mésosome et les deux premiers segments du métasome. Plaques coxales des deuxième et troisième paires présentant un prolongement antérieur aigu. Lobe postérieur des plaques coxales des cinquième et sixième paires se recourbant pour former une dent aigüe, dirigée en dehors. Appendices conformes à la description et aux figures de G. O. Sars (Crustacea of Norway).

La forme si particulière des plaques coxales n'existe pas chez les exemplaires de la côte de Norvége, dont la longueur, il est vrai, ne dépasse pas 12 mm. Peut-être se trouve-t-elle chez les exemplaires de l'océan Arctique, qui atteignent jusqu'à 30 mm. de longueur, d'après Bovallius.